

## *Paul le Grand Emparfumeur !*

Nous avons évoqué dans mes précédentes notes de synthèse les départs imminents d'éminents membres du Codir aux trajectoires bien différentes mais somme toute convergentes vers un même point indiquant la sortie. Dans ce nettoyage par le vide qui s'est opéré en quelques mois dans le staff de notre unité, je sortirai du bain le petit Marseillais, notre jeune surdoué Octave qui est allé se frotter sous d'autres cieux plus connus pour la sieste que pour le stress.

A présent, aux antipodes de notre valeureux Marseillais, se profile un nouveau partant vers une terre moins hospitalière de la banlieue Parisienne. Cet autre personnage à la stature imposante et au faciès rougeoyant se prépare à occuper un nouveau poste dont la dénomination souvent décriée n'a d'égal que l'effet négatif qu'il produit dans la perception collective, un rien galvaudée. L'apôtre Paul va aller prêcher la bonne parole pour mobiliser et conquérir les foules salariales du CCOR d'Ivry sur seine pour une plus grande performance de l'organisation. Ne doutons pas un instant que ce futur RH parvienne à captiver son auditoire tel un véritable tribun doué de la truculence des mots et du panache gestuel dans des envolées sinon lyriques du moins persuasives. Je l'imagine déjà bien « en selle » désarçonner avec aplomb et bravitude les conseillers clients Orange venant lui lancer quelques piques collégiales sur les cadences infernales des centres d'appels ou encore les temps de pause raccourcis sur ordre d'une Direction peu conciliante.

Est-ce ainsi que nous l'avons connu, depuis près de quatre ans, ce baron de la conduite des activités tour à tour stratège de la centralisation en plateaux pour des donneurs d'ordres d'intervention sur le terrain des lignes et des réseaux, puis architecte de la reconstruction environnementale autour d'un chiffre d'affaires tombé en désuétude au fin fonds de containers en déchets valorisables ou bien encore ministre de la sécurité au travail et accessoirement Président du comité hygiénique ?

Comme vous pouvez le constater, c'est une baronnie bien éparpillée qu'a dû gérer en l'espace de seulement quatre ans notre homme de la transformation et bien que l'adaptabilité ne lui fût pas peur, il fut sans doute des soirs plus sombres où l'envie et la motivation étaient aux abonnés absents.

Mais qu'importe l'adversité, cet homme de dialogue modéré (à vous de voir si l'épithète se joint à l'homme ou au dialogue), au parler franc, au ton guttural et à l'allure massive n'a cessé de donner vie et mouvement à tout ce qu'il lui fut permis d'explorer en si peu de temps et ce, dans un climat de changement et un contexte social jouant allégrement « à toi, à moi ».

Je voulais à travers ce petit texte revisiter le personnage que j'ai connu pour la première fois en 1999 quand il jouait le consultant, stratège de la vente en portefeuille, dans la prestigieuse école supérieure de commerce de Paris. A cette époque, l'éloquence du personnage et l'assurance du discours étaient déjà sa marque de fabrique et la quinzaine de salariés FT reconvertis six mois durant étudiants en alternance n'avions de cesse que de pouvoir incorporer la performante Agence Entreprises...

Avec le temps qui a coulé, l'homme a bien pris quelques rides mais ne s'est guère départi de son allant et de sa liberté de pensée, jamais démentie dans son parcours professionnel, du moins dans celui que je lui connais.

Etonnamment, je dirai de lui qu'il possède une forme d'ambivalence du caractère, tantôt versé dans la subtilité en grand emparfumeur, tantôt au contraire porté par l'outrance guerrière, signe du macho impénitent, posture volontaire sans doute issue de ton éducation commerciale qui n'est en rien le fruit de ta nature profonde, n'est-ce pas ? Sur ce dernier aspect, il n'est point d'audace de ma part que de te dire que tu as gardé de beaux restes de tes briefings commerciaux musclés où le « rentre dedans » du client se transformait parfois en remontée de bretelles...fermé le ban !

Quant à tes talents d'emparfumeur, j'ai pu les constater à maintes reprises au sens propre avec ton aversion aux parfums prononcés lors de nos multiples Codir comme au sens figuré où tu oubliais parfois de me mettre au parfum des directions immobilières et environnementales mais en tout cas jamais d'emparfumer l'assemblée collégiale de nos chers élus. Qu'il t'en soit loué ! L'exercice n'étant pas aisé dans ces temps difficiles et de surcroît peu sujet à volontariat.

Dans un dernier élan avant de nous quitter, je souhaite 'que tes songes soient emplis de parfums plus suaves les uns que les autres' et qu'ils nourrissent tes rêves de grandeur et d'espérance les plus fous les uns que les autres. Toi l'homme des passions, adepte du maquettisme ferroviaire si propice à tempérer tes ardeurs ou encore l'amateur de bons vins, signe de ton goût raffiné pour l'arôme divin, reste naturel et authentique, c'est comme cela que nous t'apprécions.

Bon vent à toi, Paul le Grand emparfumeur !

Le 10 octobre 20XX,

L'auteur